

Pierre à l'école de Jésus-Christ Itinéraire d'un croyant

Parménie, samedi 28 novembre 2015

Introduction :

Nous sommes tous à l'école du Christ, à l'école de l'Évangile ! Pierre lui aussi, a été à bonne école, au contact de Jésus, des apôtres, puis de l'Église naissante... Essayons de voir comment ce pilier de notre foi chrétienne a cheminé pas après pas ; nous comprendrons alors mieux comment cet itinéraire peut rejoindre le nôtre !

Qui est Pierre ?

Le véritable nom de Pierre est Simon, fils de Yonas. Galiléen comme Jésus, il habite Bethsaïde, au bord du lac de Tibériade, et vit de la pêche comme son frère André. Après la résurrection et la Pentecôte, il semble que Pierre se soit plutôt consacré à l'évangélisation des Juifs, alors que Paul prenait davantage en charge celle des païens. Pierre est emprisonné deux fois à Jérusalem, la seconde en 41, lors de la persécution du roi Hérode Agrippa. Délivré miraculeusement, il s'éloigne alors de Jérusalem. Selon une tradition unanime, Pierre est mis à mort à Rome, durant la persécution de Néron en 64, et enterré sur la colline du Vatican, à l'emplacement de l'actuelle basilique St Pierre.

Pierre à l'école de l'appel :

Pierre (qui s'appelait donc alors Simon) a été appelé directement par Jésus : les récits de Matthieu, Marc et Luc diffèrent quelque peu, mais se rejoignent sur l'essentiel : Pierre est rejoint par le Seigneur dans son environnement, son activité professionnelle, sa vie quotidienne, au bord du lac. Dans un récit, il est en pleine pêche ; dans un autre, il est en train de laver ses filets, après une nuit infructueuse ; Jésus va lui indiquer le bon endroit pour trouver du poisson ! Lorsque Jésus appelle Simon-Pierre, celui-ci consent à tout laisser pour suivre le Seigneur, non sans hésitation : « éloigne-toi de moi, je suis un homme pécheur ! » Jésus lui affirme qu'au lieu de poissons, ce sont des hommes, désormais, qu'il prendra ! (Lc 5, 1-11 ; Mc 1,16-20)

Il est possible que Pierre, marqué par sa tradition et la venue annoncée du Messie, ait déjà entendu parler de Jésus... Il l'appelle d'ailleurs « Maître » Toujours est-il qu'il ose un acte de confiance, qui sera décisif ; mais pas seul ! il est accompagné de Jacques, Jean et André ! Sa réponse joyeuse et décidée ne signifie pas qu'il abandonne femme et enfants : mais il accepte de consacrer du

temps et de l'énergie à suivre le Christ, à se mettre à son école durant les trois années que durera le ministère public de Jésus. Cet appel reçu sera conforté quelques temps plus tard, lorsque Jésus va le choisir, parmi les douze, pour constituer son collègue d'apôtres (Luc 6,12-16)

Pierre à l'école de la confiance (Mt 14, 22-32) : c'est le soir, et Jésus s'est retiré dans la montagne pour prier ; ses disciples sont dans la barque et tentent de gagner l'autre rive du lac. Pierre est avec eux ; mais lorsque Jésus les rejoint en marchant sur l'eau, au milieu de la tempête, les disciples ont peur ; Pierre demande à Jésus un signe : il désire le rejoindre et avec lui dominer la tempête ; il ose descendre de la barque ! Mais la peur redevient la plus forte devant la violence des éléments... Jésus tend la main et saisit Pierre, l'invitant à la confiance...

Pierre à l'école de la foi (Mt 16, 13-20) : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Jésus a interrogé ses disciples sur ce qu'on peut bien dire de lui : est-il Jean-Baptiste, un prophète ? Les avis sont partagés à son sujet ! Du coup, il leur pose directement la question, à eux. Et c'est Pierre qui va se lancer : « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Impressionné, touché par ce cri de foi, Jésus va conforter Pierre dans sa mission ; puisque c'est le Père qui lui a inspiré cet acte de foi, puisqu'il a osé le proclamer devant tous ses frères, Pierre va recevoir une double responsabilité : guider l'Eglise naissante et être signe du pardon qui libère, qui délie.

Pierre à l'école du Mystère (Mt 16, 21-23) : nous sommes dans la continuité de l'Evangile selon St Matthieu. Pierre, encore tout fier de sa belle réponse et de ce que le Seigneur vient de lui confier, va passer du brûlant au glacé en un instant ! Il faut reconnaître qu'il a des circonstances atténuantes : Jésus annonce sa Passion et sa résurrection. Celui qui vient d'être reconnu comme le Fils de Dieu affirme qu'il va beaucoup souffrir, être tué... Alors Pierre monte au créneau : « jamais de la vie ! » Marqué sans doute par l'attente d'un Messie politique, puissant et triomphant, l'apôtre ne peut imaginer un destin aussi funeste pour Jésus. Il n'a pas encore compris le Mystère incroyable qui se dessine : Dieu fait homme qui va prendre sur lui la souffrance et le péché du monde, et qui va sortir victorieux du mal et de la mort par la résurrection ! L'épisode de la Transfiguration (Mt 17,1-9) nous montre que Pierre chemine progressivement et avance dans la compréhension du Mystère : le lien avec l'ancienne Alliance (Moïse et Elie), la présence d'ombre et de lumière (passion et résurrection), l'importance de se relever et de ne pas avoir peur...

Pierre à l'école de l'amour : Il a fait mal, le triple reniement de Pierre après l'arrestation de Jésus... Il est le signe d'une faiblesse, d'une humanité fragile, capable des plus beaux élans mais aussi des angoisses les plus fortes... Le plus douloureux peut-être, c'est que ce reniement avait été annoncé par le Seigneur. Avec tout son enthousiasme, Pierre répond : « même s'il faut que je meure avec toi, non je ne te renierai pas ! » (Mt 26,35) Et pourtant... Trois fois, l'apôtre affirme ne pas connaître Jésus... Voilà pourquoi, après la résurrection, Jésus va demander trois fois à Pierre un signe de son attachement : « Simon, Fils de Yonas, m'aimes-tu ? » Cette scène se situe au bord du lac ; il est question de pêche ; Pierre est invité à suivre Jésus ! Tout comme lors de l'appel initial, souvenez-vous ! Jésus redit sa confiance à Pierre, et lui confie de nouveau son Eglise : « sois le berger de mes brebis » (Jean 21,1-19) ; mais il y a une nouveauté absolue : la mission de Pierre ne dépend pas que de sa foi, de son courage, de son élan. Elle est centrée sur l'amour !

Pierre à l'école de l'Esprit-Saint : Témoin privilégié de la résurrection, Pierre va accueillir, avec les autres apôtres, le don de l'Esprit-Saint lors de la Pentecôte. La conséquence de cette présence de l'Esprit-Saint va pousser Pierre à une audace évangélique qui va s'orienter dans plusieurs directions :

- Le témoignage, avec des discours ciblés en fonction des auditeurs, mais qui expriment tous une foi solide dans le Christ ressuscité (Ac 2,14-36 ; Ac 3,11-26 ; Ac 10, 34-43)
- La participation active à la vie des premières communautés chrétiennes, en les encourageant par sa présence et son charisme
- Un ministère de compassion et de guérison, comme en témoigne le magnifique récit de la guérison d'un infirme au temple (Actes 3,1-10) : « de l'or et de l'argent, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne ; au nom de Jésus-Christ, le Nazaréen, marche ! »
- Des visions spirituelles qui vont aider Pierre à grandir dans la prière et dans une juste compréhension d'une tradition qui évolue.
- Un courage dans l'adversité : séjours en prison, persécutions de l'Eglise, et jusqu'au don de sa propre vie.

Conclusion :

Pierre nous ressemble, ou c'est nous qui lui ressemblons ! Comme lui nous sommes à l'école du Christ et de son Evangile ! Comme lui nos cœurs sont habités par la foi et le doute, la confiance et la peur, le témoignage et la frilosité, le reniement et l'amour... Comme lui nous sommes acteurs dans l'Eglise et messagers pour le monde ! Comme lui nous voulons dire au Seigneur : « tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ! »

Alain-Noël Gentil